Marie Moret à Gustave Brocher, 3 avril 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Bernardot, François (1846-1903) *est cité(e) dans cette lettre*
Brocher, Gustave (1850-1931) *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gustave Brocher, 3 avril 1893, 1893-04-03

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11666

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53
Collation2 p. (227r, 228r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet

EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction3 avril 1893
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
DestinataireBrocher, Gustave (1850-1931)
Lieu de destination137, Camberwell, New Road, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé
Réponse à une lettre de Gustave Brocher en date du 29 mars 1893 sollicitant des informations sur le Familistère : Marie Moret conseille le livre de Bernardot *Le Familistère de Guise* dont elle se propose de lui envoyer un exemplaire de la deuxième édition dès sa parution prochaine. Envoie plusieurs ouvrages et revues pouvant fournir des éléments de réponse : numéros de septembre 1892, octobre 1892 et janvier 1893 *Devoir* ; un numéro de *L'Émancipation* contenant l'article « Jean-Baptiste André Godin et les assurances mutuelles du Familistère de Guise » ; *La République du travail*.

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Familistère, Librairie, Propagande
Personnes citées

- Association coopérative du Familistère
- Bernardot, François (1846-1903)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Œuvres citées

- « Association du Familistère. Assemblée générale ordinaire du 2 octobre 1892 », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 600-624. [En ligne : http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/601/100/770/0/0, consulté le 16 novembre 2021]
- « Festival des sociétés coopératives anglaises à Crystal-Palace, le 20 août 1892. Discours de M. Bernardot », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 584-599. [En ligne : http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/585/100/770/0/0, consulté le 18 novembre 2021]
- « Le Familistère et la presse », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 472 et al. [En ligne : http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/483/100/770/0/0, consulté le 16 novembre 2021]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- Godin (Jean-Baptiste André), *La République du travail et la réforme parlementaire. [Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.]*, Paris, Guillaumin, 1889.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11666?context=pdf

- *L'Émancipation : journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi*, Nîmes, 1886-1932.

Événements cités Exposition internationale (5 mai-31 octobre 1889, Paris)
Lieux cités

- Crystal Palace, Londres (Royaume-Uni)
- Guise (Aisne) – Familistère : écoles
- Guise (Aisne) – Familistère : économat et magasins
- Guise (Aisne) – Familistère : Palais social

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBernardot, François (1846-1903)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Familistère
- Fouriérisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1844 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec Angéline Morisseau, fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Famiilstère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et Angéline Bernardot ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomBrocher, Gustave (1850-1931)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Éducation
- Fouriérisme

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11666?context=pdf

- Presse
- Socialisme

BiographieProfesseur, journaliste et socialiste anarchiste français né en 1850 à Delle (Territoire de Belfort) et décédé en 1931 à Lausanne (Suisse). Initié au fouriérisme par son père, Gustave Brocher étudie la théologie à Genève et à Strasbourg et devient pasteur. Il part en Russie comme professeur privé ; il y séjourne cinq ans pendant lesquels il étudie les langues caucasiennes. De retour en France, Brocher est envoyé comme pasteur à Londres en 1873. Mais il quitte l'Église et se convertit en 1875 au socialisme, puis en 1879 à l'anarchisme. Il coédite la revue *Le Travail* en 1880-1881. En juillet 1881, au Congrès socialiste de Londres, il représente les communistes icariens d'Iowa (États-Unis). Brocher visite le Familistère de Guise le 2 août 1885 : il est alors professeur de langues à l'école normale de Battersea à Londres, selon *Le Devoir* du 30 août 1885. Il écrit de Londres à Godin après sa visite pour l'informer qu'il va donner une conférence sur le Familistère à Londres et qu'il a commencé à rédiger un article sur le Familistère qu'il compte proposer à un journal anglais. Il se marie en 1887 avec Victorine Malenfant veuve Rouchy (1838-1921), socialiste, communarde aux côtés de Louise Michel, puis anarchiste. Gustave Brocher émigre en 1891 à Lausanne où il contribue à de nombreuses publications anarchistes. Militant libre-penseur depuis les années 1880, il édite la revue *La Libre Pensée* de 1918 à sa mort.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 21/12/2021 Dernière modification le 06/07/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11666?context=pdf

délégué du Familistère au Festival des sociétés coopératives anglaises à Crystal Palace le 2 août dernier.

— "Devoir" de septembre 1891 pour les articles "Le Familistère et la presse".

— "Devoir" de janvier 1893 pour la même cause.

Je joins à l'envoi :

— un numéro de l'Emancipation de Nimes, pour l'article (page 194) intitulé : J.B. André Godin et les assurances mutuelles du Familistère de Guise. Cette dernière question était des plus importantes dans l'évolution sociale.

Voilà tout ce que j'ai eu à ma disposition.

Du reste, il n'y a pas eu de changements proprement dits dans la constitution de l'association, ni dans aucune de ses branches principales, écoles, palais, magasins, il n'y a tout simplement une voie régulière de prospérité en se tenant dans les statuts établis par M. Godin. Vous en jugerez quand j'aurai pu vous envoyer le livre de M. Bernardot.

— Je vais écrire à Guise pour qu'on nous envoie un exemplaire du volume posthume de mon mari : "La République du travail".

Veuillez agréer chez Monsieur l'expression de mes meilleurs sentiments

Marie Godin

Nîmes le 3 avril 1893

Maison Dalbe et Mandalone

Nîmes — (Gard)

Monsieur Le Docteur

Cher Monsieur

Votre lettre du 29 mars m'est transmise dans le Midi de la France à Nîmes où je suis venue passer l'hiver avec ma mère et ma nièce.

Ce qui répondrait pleinement à votre désir c'est l'ouvrage édité en 1889 — pour l'Exposition universelle — sur l'Economie sociale — par la Sté de Familistère, ouvrage intitulé : Le Familistère de Guise et son fondateur, par J. Godin, président conseiller de préfecture de l'Aisne.

Malheureusement la 1re édition de cet ouvrage est épuisée et la 2ème n'est pas encore parue. Elle ne le sera que dans deux mois m'a dit on. Je garde notre lettre en note pour vous en envoyer, alors, un exemplaire.

En attendant je vous envoie — par ce même courrier — quelques exemplaires du "Devoir" qui me paraissent contenir des articles pouvant — dans une certaine mesure nous servir et répondre à vos désirs.

Ces exemplaires sont :

— Devoir d'octobre 1892 qui contient le compte rendu des dernières opérations annuelles de la Sté du Familistère et en même temps le discours de M. Bernardot,